

Lecteur 69, 17 Quai 1915

Doublet

M Doublet

Monsieur le Bâtonnier

Merci de votre bonne lettre!

Comme je suis touché de l'affection que
vous voulez bien me témoigner! Je n'aurais
jamais osé vous écrire pour vous demander
votre affec^{ti}on ni Madame Doublet ne
me en avait sufflé: Je savais toute
votre bonté, mais ne vous avais-je
pas mis déjà à contribution? Je
craignais d'être importun: avec toute
bonne grâce vous me dites non!
Comment vous dire ma reconnaissance?

Dorville m'a parlé - ne
vous l'ai-je pas déjà écrit - d'un
Monsieur Pichat, maître des Requêtes

au Conseil d'Etat, achève le meurtre
Capitaine au G. O. F. - Ce serait
lui le grand maître avec H. Katter.
Je comprends que vous deux soyez
fatigués des demandes incessantes
qu'il doivent recevoir. Mais, j'ai
pour moi d'être territorial -
d'avoir été présenté en termes
trop aimables par mes chefs immédiats
et enfin je crois pouvoir invoquer
mon expérience en des conseils de
guerre et des affaires criminelles et
correctives.

Dans le Conseil de guerre on
l'a plaidé j'ai rencontré beaucoup
de jeunes, et surtout des non-professionnels.

Dans une quinzaine de
jours, j'espère avoir une permission
et pouvoir aller embrasser les miens.

Quel bonheur pour moi! Je ne
manquerai pas d'aller faire
un petit tour à votre cher Palais!
Hélas! j'aurai là-bas un devoir ^{double}
à accomplir, celui d'aller saluer
le nom de ces amis héroïques morts
au champ d'Honneur. L'un d'eux
Paul Vively laisse des orphelins
particulièrement intéressants. Le
Conseil j'en suis sûr ne les
oubliera pas -----

Merci encore, honneur le
Bâtonnier, veuillez agréer avec
l'expression de ma très bive
reconnaissance, l'assurance de
mon entier dévouement

Paul Doublé

138 - Tal^{col} - 1 - C^{col} - 1. p. 69